Département de la Loire -- 6° Circonscription

Élections Législatives de Mars 1973

Paul RIVIÈRE

Candidat de la V^e République - U.R.P.

Député sortant — Maire de Montagny

Représentant de la France au Conseil de l'Europe

Compagnon de la Libération Commandeur de la Légion d'Honneur

Suppléant :

Jean MAGNIN

Directeur de l'Hôpital de Feurs Adjoint au Maire de Feurs



Photo Denhez, Tarare

« L'homme, ivre d'une ombre qui passe, Porte toujours le châtiment D'avoir voulu changer de place. » Ch. BAUDELAIRE.

ELECTRICES, **ELECTEURS**, mes chers compatriotes,

C'est la quatrième fois que je me présente devant vous à l'occasion d'une élection législative et, aujourd'hui comme il y a dix ans, je viens à nouveau vous redire ma volonté de rester fidèle à la politique et aux institutions de la V° République qui ont fait de la France, notre pays, une nation indépendante et prospère.

Ces institutions qui ont été établies par le **Général de Gaulle** et approuvées par vous à une immense majorité, ont fait d'ores et déjà leurs preuves.

Grâce à la stabilité ministérielle et son corollaire, la stabilité économique et monétaire, toutes les catégories de travailleurs français ont pu voir leur niveau de vie augmenter constamment depuis quinze ans. Regardez plutôt autour de vous ou dans votre propre famille et vous constaterez que le pouvoir d'achat du salarié moyen a DOUBLÉ ENTRE 1958 ET 1972.

Notre objectif est de continuer sur notre lancée et non de poursuivre une chimère qui ne peut que nous apporter le chômage et l'inflation.

Nous voulons parfaire les réformes nécessaires dans une société en perpétuelle mutation, mais sans pour autant bouleverser le système comme le veulent aussi bien les réformateurs que les partisans du programme socialo-communiste.

L'Europe, dans l'organisation de laquelle j'ai été élu pour représenter la France en 1967, verrait sa construction largement compromise, tant sur le plan agricole qu'industriel, si nos adversaires l'emportaient.

Quant à moi qui vis au milieu de vous, je sais que tout n'est pas parfait; mais qui pourrait prétendre à la perfection? Pourtant, je suis intimement persuadé que vous n'avez aucune envie de courir l'aventure, pleine de risques, de voir notre pays soumis à une quelconque dictature, fût-elle celle du prolétariat.

Nous avons essayé et nous avons réussi en partie déjà à transformer la société française en une société plus juste, plus humaine et encore plus solidaire. Il faut continuer et, dès à présent, nous devons :

● ŒUVRER de plus en plus pour la participation, maître-mot de la politique du Général de Gaulle, seul moyen d'éviter la lutte des classes et de permettre à tous les Français de collaborer à la seule grande œuvre qui compte : la libération de l'homme ;

- ASSURER une politique de paix et de coopération entre toutes les nations du monde et en particulier avec les pays sous-développés ;
- PROMOUVOIR pour tous la formation permanente inscrite dès maintenant dans les textes et qui permet à tous les travailleurs de se recycler tout au long de leur vie professionnelle ;
- ACCROITRE l'aide apportée aux plus défavorisés d'entre nous : personnes âgées, veuves, handicapés, victimes des guerres passées, etc., en leur donnant les moyens de vivre décemment sans le souci lancinant du lendemain ;
- APPORTER aux adolescents la gratuité des frais de la scolarité obligatoire dans des établissements plus modernes et plus adaptés à la formation des élèves et des maîtres;
- RELANCER de manière plus active une véritable politique de l'environnement en luttant tous ensemble contre la pollution de nos cours d'eau et de notre atmosphère et en protégeant la nature contre les dangers qui la menacent, de manière à ce que la qualité de notre vie soit améliorée.

Quant aux problèmes particuliers de notre Circonscription, je les connais bien, et mes efforts ont tendu à les régler au mieux de l'intérêt général au cours de mes mandats. Je sais que mes électeurs ne sont pas toujours bien informés du résultat positif de mes interventions, en raison de l'absence d'une publication qui me serait propre, mais dont le coût serait trop élevé.

Si vous me renouvelez votre confiance, je poursuivrai une action énergique auprès du gouvernement, parce que rien n'est jamais terminé et que le mieux-être d'une région exige une attention constante. Un des premiers objectifs à atteindre — et soyez assurés que j'en suis conscient — est de poursuivre les démarches en cours pour LA CONSTRUCTION D'UN LYCÉE, aussi bien à CHARLIEU où l'insuffisance des locaux est patente, qu'à FEURS où la nécessité en est évidente.

Vous pourrez, comme par le passé, me rencontrer soit à ma mairie, soit dans ma maison de Montagny ou aux permanences que je tiendrai à votre demande.

Mon suppléant, M. Jean MAGNIN, Directeur de l'hôpital de Feurs et adjoint de M. NIGAY, Maire de Feurs, est un homme de 45 ans, père de famille, très au fait de toutes les questions municipales et de santé qui préoccupent à juste titre nos concitoyens. Il a accepté volontiers de solliciter en même temps que moi vos suffrages et se tiendra à votre disposition autant que vous le voudrez.

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

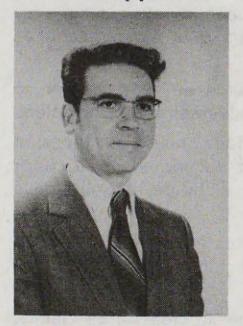
L'enjeu de cette consultation est grave :

- OU BIEN vous reviendrez en arrière et accepterez tous les inconvénients d'un changement de régime où la plupart de nos libertés seront jugulées,
- OU BIEN vous voulez continuer à progresser dans la voie montante où nous nous sommes tous engagés.

Si vous tenez à assurer le triomphe de vos idées et à garantir vos légitimes intérêts, n'attendez pas le second tour pour vous décider, car vous ne savez pas quelles combinaisons pourraient s'échafauder alors.

VOTEZ D'EMBLÉE, DES LE 4 MARS ET SANS ABSTENTION, POUR

et son suppléant



Jean MAGNIN

Directeur
de l'hôpital de Feurs

Paul RIVIÈRE

Député sortant - Maire de Montagny

Candidat unique de la Majorité